

N° 110 Février-Mars 2016

Dans ce numéro

Repères	2
Un valentin	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Le défi du dialogue missionnaire	
Note pastorale	4
Vers un tournant missionnaire	
Documentation	5
Message du Jour de l'An	
Formation chrétienne	6
Pastorale Jeunesse 12-25	
Événement	7
Le Village des sources prendra vie bientôt en Bretagne	
Patrimoine	10
La Fabrique de Saint-Damase dans la Vallée de la Matapédia	
Portrait	11
Boniface Mouélé	
Le Babillard	12
Un écho des régions	
Reconnaissance	15
Les humanitaires	
Choix de lecture	15

Après plus de 20 ans chez nous le Village des sources prendra vie en Bretagne (France)



Photo : Courtoisie du Village des sources.

**Nous ne savions pas que c'était impossible...
Alors on l'a fait.**

(Fr. Jean-Guy Gendron, s.c.)

(Référence, p. 7-9)

Un valentin

La saint-Valentin est apparue au calendrier liturgique de l'Église il y a fort longtemps, un 14 février. C'est le pape **Gélase** qui l'a instaurée en 495 afin de faire contre-poids à une fête païenne de l'amour et de la fécondité qu'on appelait les «Lupercales». Et c'est le pape **Alexandre VI** qui, mille ans plus tard, en 1496, l'a confirmée solennellement en proclamant saint Valentin patron des amoureux. Mais je ne sais pourquoi, au siècle dernier, l'Église a retiré de son calendrier la fête du patron des amoureux, et l'a remplacée par celle des saints frères **Cyrille** et **Méthode**. C'est dommage ! Moi, j'aimais bien cette fête. Et je l'aime encore. J'espère que vous-mêmes êtes toujours amoureux ou amoureux et je souhaite que vous-même soyez aussi toujours aimés.

Je me souviens de quelqu'un qui un jour a dit que «si on n'est pas amoureux, on n'est pas vivant, on est mort». Pensons à **Édith Piaf** qui, dans «La goulante du pauvre Jean», répétait que «sans amour, on n'est rien du tout». Ou à **Michel Sardou** qui, parlant de la «maladie d'amour», dit qu'elle court «dans le cœur des enfants de sept à soixante-dix-sept ans»... Mais cela peut commencer bien avant et se poursuivre bien après. Saint Augustin, qui vécut entre 354 et 430, le reconnaissait déjà quand il écrivait que son cœur était toujours sans repos.

Garder son cœur en bon état nécessite toute une thérapie : il nous faut le soigner et cultiver en lui cette capacité d'ouverture, d'accueil, de tendresse et d'émerveillement... C'est ce qui fait la richesse de tout amour. À de nombreuses reprises, le pape **François** nous a recommandé de cultiver la tendresse... Amoureux de la vie et des vivants, je me souhaite de l'être évidemment; et à vous je souhaite de l'être aussi. Vive la saint-Valentin ! ■

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Février 2016

- 20 Souper et rencontre avec des catéchumènes (Dégelis)
- 21 11h : Appel décisif de catéchumènes à la messe dominicale de Dégelis
- 22 9h : Conseil presbytéral (CPR)
- 24 9h : Bureau de l'Archevêque
19h : Confirmations à Saint-Robert
- 25 13h : Fête mensuelle des bénéficiaires et bénévoles de l'Arbre de Vie
- 27 Préparation du Colloque sur la guérison (Centre de spiritualité des Ursulines à Québec)
- 28 14h : Conférence aux *Matinées dominicales du Carême* (Saint-Pie X)
- 29 8h45 : Conseil diocésain de pastorale (CDP)

Mars 2016

- 07 9h : Bureau de l'Archevêque
- 8-11 Plénière de l'AECQ (Cap-de-la-Madeleine)
- 13 JUBILÉ DE LA MISÉRICORDE (secteur Matane)
- 15-19 Envoi de familles missionnaires (Rome)
- 20 10h30 : Célébration du Dimanche des Rameaux (Pointe-au-Père)
JMJ diocésaines (Pointe-au-Père)
- 21 9h : Bureau de l'Archevêque
- 22 16h30 : Enregistrement : messe de Pâques pour la télévision (église de Saint-Pie X)
- 23 15h : Messe chrismale (Saint-Pie X)
- 24 19h : Célébration de la Cène (église de Sainte-Agnès)
- 25 AM : Arrivée de la Marche du Pardon (église de Saint-Pie-X)
15h : Vendredi saint : La Passion du Seigneur (Saint-Robert)
- 26 20h : Vigile pascalle (Pointe-au-Père)
- 27 11h : Célébration du Dimanche de Pâques (Saint-Pie X)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere1@gmail.com

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
André Daris, René DesRosiers, Charles
Lacroix, Guy Lagacé, Wendy Paradis,
Jacques Tremblay.

Collaboration

Sylvain Gosselin

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition et abonnement

Lise Dumas, Blondin Laplante

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entière responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



Le défi du dialogue missionnaire

L'Église doit entrer en dialogue avec le monde dans lequel elle vit. L'Église se fait parole; l'Église se fait message; l'Église se fait conversation.

Ces propos du Bienheureux pape **Paul VI** dans sa lettre encyclique *Ecclesiam suam* sur le mystère de l'Église datent de 1964 et pourtant ils abordent le mandat missionnaire de l'Église qui consiste à répandre le trésor, la Bonne Nouvelle du Christ et non seulement à défendre le dépôt de la foi (I Tim 6,20).

À l'occasion de ma première visite pastorale des diverses communautés du diocèse, nous prévoyons des temps d'échange et de relecture de la vie pastorale. Au retour, j'accueille la grâce de ces moments mais je me demande aussi : *Ai-je bien compris ce qui a été exprimé, les questions posées, les sous-entendus?* Il n'est pas rare que ces rencontres se prolongent avec des gens qui me confient leurs joies, leurs engagements ou leurs souffrances. Or, sommes-nous entrés dans un dialogue de salut? Le dialogue exige sur le plan humain des attitudes d'écoute, de respect et de compréhension de la personne pour entrer dans la vérité de la vie et l'authenticité de la communion. Ces bases, Jésus les a empruntées dans chacune de ses rencontres libératrices en un temps et lieu donnés, en une culture et situation sociales particulières.

Pour une Nouvelle Évangélisation, sommes-nous comme Moïse qui a besoin d'Aaron et qui dit au Seigneur : *Je ne sais pas parler...?* Saint Paul, de son côté, nous encourage: *Ne vous préoccupez pas de ce que vous témoignerez, l'Esprit-Saint viendra à votre secours.* En même temps, on craint encore un certain langage moralisateur au sein de l'Église. S'il nous faut connaître notre interlocuteur et son univers pour communiquer avec justesse, les caractéristiques du dialogue de salut énoncées dans *Ecclesiam suam* demeurent éclairantes pour oser témoigner et aller à la rencontre des soifs et des recherches de sens de nos contemporains.

Dieu a tant aimé le monde : le dialogue de salut commence dans la bonté de Dieu qui nous a aimés le

premier. Seul un amour fervent et désintéressé pourra susciter notre rencontre à la manière du Seigneur. Le dialogue de salut ne se mesure pas aux mérites de l'interlocuteur ni même aux résultats à atteindre : il doit être gratuit et sans calcul. Le dialogue de salut ne contraint pas le consentement de l'autre mais est de l'ordre de la proposition et de l'accompagnement. Il s'adresse à tous et il saura attendre l'heure où Dieu le rendra efficace. Chaque jour, il doit recommencer et exclure la condamnation a priori et la polémique offensante.

Paul VI nous rappelle l'état d'esprit des envoyés : comme disciples missionnaires, nous savons qu'on ne peut séparer notre salut de la recherche du salut des autres, *le climat du dialogue, c'est l'amitié et le service.* C'est un art de la communication spirituelle qui exige la clarté du langage et douceur, car son autorité vient de l'intérieur, de l'exemple qu'il propose. Il est pacifique, patient et généreux. Il est confiant : avoir confiance en notre parole et en la capacité d'accueil de l'interlocuteur. Enfin, il est prudent, attentif à la sensibilité de l'autre, unissant intelligence, vérité et amour, découvrant les éléments de vérité dans les opinions des autres et ayant le courage de soulever des objections sans oublier la relation fraternelle.

■ ■ ■

Il y a des ADACE dans plusieurs de nos communautés chrétiennes qui n'ont pas de prêtre pour célébrer l'Eucharistie dominicale, mais est-ce qu'il y a prise de parole et témoignage, est-ce que la prière de l'assemblée circule vraiment?

Continuons de créer ensemble des espaces ouverts où circule la Parole priée et partagée dans un esprit fraternel! C'est là l'école du langage et de la grammaire du baptisé missionnaire. ■

+ **Denis Grondin**
Archevêque de Rimouski



Vers un tournant missionnaire

Depuis son élection, le pape **François** nous étonne, tant par ses attitudes pastorales que par ses interventions orales ou écrites. Ce qui semble surtout s'en dégager, c'est son souci de voir l'Église s'engager vers un réel «tournant missionnaire». Ce qui ressort particulièrement de son Exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile*, c'est de faire en sorte que tous les baptisés, devenus disciples de Jésus, se sentent responsables de l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui; en d'autres mots, c'est qu'ils deviennent des *disciples missionnaires*. Nous comprenons que c'est là un grand défi qui préoccupe aussi notre évêque depuis son arrivée parmi nous. Il a demandé au *Service de la pastorale d'ensemble* de cheminer avec lui dans une réflexion qui le conduira à la présentation de quelques orientations pastorales pour aider l'Église d'ici à vivre les changements et bouleversements qui s'annoncent.

S'engager dans le tournant

Mais «entrer dans un tournant missionnaire» n'est pas évident, surtout pour une Église qui n'a pas toujours été claire sur la mission du baptisé. Avouons-le : la responsabilité missionnaire a souvent été perçue comme étant celle des prêtres, des religieux, des religieuses et de quelques laïcs parfois qui partaient vers des régions éloignées. On peut penser que «prendre un tournant missionnaire», c'est s'engager sur des voies différentes de celles connues dans le modèle actuel. On peut aussi présupposer que c'est changer le programme et oser faire un «saut de qualité» dans l'inédit. Cela implique que les communautés auront à vivre des changements dans la manière d'annoncer l'Évangile dans leur milieu.

Prendre le «tournant missionnaire», au sens où l'entend le pape **François**, exige au moins trois «conversions» qu'il me faudra bien un jour expliciter. Pour le moment, je les nomme : a) *conversion* face au sens que prend la mission qui nous est confiée, b) *conversion* face à une communion différente entre les communautés, c) *conversion* dans l'animation des structures paroissiales et de l'organisation.

«S'engager dans le tournant missionnaire», c'est aussi saisir que Jésus Christ et son message ne sont pas d'abord une question de *quoi faire* ou *comment dire*, mais d'abord et avant tout une *question d'être* : *pour quoi vivre et avec qui*. C'est une affaire de témoignage, un

témoignage-qui-dure, par son caractère visible et concret. Il me semble que le témoignage est le seul langage qui, ajouté à la parole, soit crédible dans le monde médiatique actuel. Nous aimons les témoins authentiques qui nous rejoignent, quelle que soit la sphère d'activité vécue. Notre monde actuel exige l'adoption d'une méthode efficace d'évangélisation, le témoignage-qui-dure. On ne peut oublier que le christianisme a vu le jour grâce aux premiers témoins au lendemain de la résurrection du Christ. J'aime reprendre ces paroles de Paul VI : *L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont témoins*. (Je m'inspire ici de **Jean-Yves Marchand**, *Espérance pour l'Église du Québec*, Montréal, Médiaspaul, 2010, p. 68-78).

La pensée actuelle du pape **François** rejoint le Document final de la V^e Conférence générale de l'épiscopat latino-américain et des Caraïbes (2008). Il s'en inspire. Je me permets ici d'en citer deux paragraphes qui rejoignent ici ma pensée sur le «tournant missionnaire».

- *La conversion pastorale exige que les communautés ecclésiales soient des communautés de disciples missionnaires autour de Jésus Christ, Maître et Pasteur. De là naît l'attitude d'ouverture, de dialogue et de disponibilité nécessaire à la promotion de la coresponsabilité et de la participation effective de tous les fidèles à la vie des communautés chrétiennes. Aujourd'hui plus que jamais le témoignage de la communion ecclésiale et la sainteté sont une urgence pastorale. La programmation pastorale doit s'inspirer du commandement nouveau de l'amour (cf Jn, 13, 35). (§368).*
- *La conversion pastorale de nos communautés exige de passer d'une pastorale de simple conservation à une pastorale vraiment missionnaire. Ce qui permettra que «l'unique programme de l'Évangile continue de s'introduire dans l'histoire de chaque communauté ecclésiale». Avec une nouvelle ardeur missionnaire, faisant que l'Église se manifeste comme une mère qui vient à la rencontre, une maison accueillante, une école permanente de communion missionnaire. (§370).*

Nous y reviendrons. Pour le moment, reconnaissons que c'est là tout un programme. Mais alors quel programme! Quel beau défi à relever! ■

Guy Lagacé,
Coordonnateur de la Pastorale d'ensemble

Message du Jour de l'An

NDLR: M^{gr} l'Archevêque faisait paraître dans Le Rel@is du 18 décembre (#575) son premier message du Jour de l'An. Nous en présentons ici quelques extraits, mais vous le retrouverez en version intégrale sur le site Internet du diocèse: www.diocesisrimouski.com.

Paix et joie à vous, frères et sœurs dans le Christ Jésus!

Depuis mon arrivée dans le diocèse, j'ai tenu à vous visiter, à établir un premier contact de prière et de reconnaissance du territoire avec les équipes pastorales, les collaborateurs et les paroissiens. Partout, votre accueil a été chaleureux, fraternel et ouvert à l'échange, m'aidant à me sentir chez moi parmi vous. Je garde de cette première visite une image de chrétiens attachés à leur milieu et intéressés non seulement à sa survie mais à son développement. Je connais mieux vos interrogations sur l'avenir de votre communauté chrétienne, de votre église, de votre municipalité. Soyez assurés de ma collaboration la plus entière face aux défis à vivre avec discernement.

[...] On me demande souvent quelles sont mes priorités et dans quelle direction je voudrais voir le diocèse s'orienter. Je réponds habituellement que c'est avec vous, à partir du réel, sur le terrain et avec l'aide de l'Esprit Saint que nous allons le découvrir. J'aimerais quand même vous partager quelques pistes sur lesquelles notre travail pastoral pourra porter cette année, dans la continuité du projet de revitalisation amorcé depuis cinq ans :

■ [Pour le pape **François**,] *Il est déterminant pour l'Église et pour la crédibilité de son annonce de vivre et de témoigner elle-même de la miséricorde* (Misericordiae Vultus, #12). Avec lui, puissions-nous travailler pour que nos familles, nos organismes et nos paroisses soient des «oasis de miséricorde». Afin de le réaliser, différentes initiatives seront prises... [...] J'ai désigné le sanctuaire de Pointe-au-Père comme lieu diocésain où pourra être franchie la «porte de la miséricorde» avec une démarche de conversion et de recentrement sur le Christ et sur notre vie baptismale. En lien avec les prêtres des six régions pastorales, j'ai l'intention de désigner cinq autres églises où des «pèlerinages de la miséricorde» pourront être tenus. Il ne s'agit pas nécessairement d'en faire plus, mais de donner à ce que nous faisons déjà la couleur de cette Année Sainte, témoignage primordial d'amour et d'unité pour l'évangélisation.

■ La nécessaire conversion de notre cœur, fruit du Jubilé de la Miséricorde, doit s'accompagner d'une conversion de nos façons habituelles d'envisager la conduite matérielle de nos fabriques et de nos édifices religieux au service de la mission plus que de la conservation. Après avoir écouté plusieurs membres de nos assemblées de fabrique, j'ai demandé à mes collaborateurs (économe, vicaire général, équipe des services diocésains) de prévoir en 2016 une rencontre d'information et de formation destinée aux présidents et présidentes d'assemblées de fabrique avec un autre marguillier, la secrétaire de la fabrique et au moins un membre de l'équipe pastorale ou des équipes locales d'animation pastorale (ÉLAP). L'objectif de ces rencontres est de voir comment, diocèse et fabriques, nous pourrions ensemble prendre les bonnes décisions pour notre aujourd'hui et notre demain, allégeant la gestion matérielle pour mettre nos énergies sur un projet évangélisateur stimulant.

Le demain de notre Église, c'est déjà 2017 où sera souligné le 150^e de sa fondation. Je rêve que cette année soit comme une refondation. Une pause où nous prendrons le temps de nous dire les passages que notre Église doit faire pour être plus conforme à la mission que Jésus lui a confiée: faire des disciples-missionnaires.

■ Le «demain» de notre Église diocésaine, c'est déjà 2017 où sera souligné le 150^e anniversaire de sa fondation. C'est en effet en 1867 que le pape Pie IX demandait à M^{gr} Jean Langevin d'aller établir à Rimouski les bases d'un nouveau diocèse. Comment voulons-nous célébrer cet anniversaire? Je vous invite à vous le demander et à me le dire. Je rêve que cette année jubilaire soit un peu comme une refondation du diocèse. Un moment de pause où nous regarderons sans doute le passé avec admiration envers les bâtisseurs de la foi, mais surtout où nous prendrons le temps de nous dire les passages que notre Église diocésaine doit faire pour être plus conforme à la mission que Jésus lui a confiée : faire des disciples-missionnaires. Que l'on soit conscient du trésor que chacun porte et de l'appel à participer avec nos charismes à la prise en charge des pôles de la vie chrétienne : formation des adultes, vie fraternelle, engagement social de notre foi, célébrations adaptées aux familles. Le vieillissement du clergé, toujours généreux et envers qui nous devons être reconnaissants, nous invite à implorer une nouvelle ardeur évangélique capable d'éveiller chacun à sa vocation. [...] ■

Pastorale Jeunesse 12-25

On serait porté à croire qu'il n'y a rien d'offert dans notre diocèse pour les adolescents, les adolescentes et les jeunes adultes qui ont soif de connaître Jésus et qui veulent se rassembler pour prier, fraterniser et partager. Or ce n'est pas le cas, car il y en a bien des personnes et des lieux qui proposent des chemins de vie chrétienne et d'espérance pour les jeunes et les adultes chercheurs et chercheuses de Dieu.



Photo : courtoisie Annie Leclerc

Un groupe de jeunes (15-35 ans), des prêtres, des animateurs et animatrices de pastorale-jeunesse présents à la rencontre de la JMJ 2015 qui s'est tenue l'an dernier à l'église du Bon-Pasteur de Matane.

Un des chemins, et c'est une bonne nouvelle, est la démarche catéchuménale, qui est de plus en plus fréquentée. Des jeunes de 14 ans et plus viennent demander aux communautés chrétiennes les sacrements du baptême, du pardon, de l'eucharistie et de la confirmation qu'ils n'ont pas reçus pendant l'enfance. Il n'y a pas de limite d'âge pour demander à être baptisé et confirmé. Dans chaque paroisse où c'est le cas, des personnes catéchètes interpellées acceptent de les accompagner dans leur initiation à la vie chrétienne en leur donnant des catéchèses qui leur permettent de mettre des mots et du sens dans l'épanouissement de leur foi en Jésus Christ.

Chemins et lieux de vie et d'espérance pour les jeunes

Il y a plusieurs lieux, chemins et expériences de vie chrétienne qui sont proposés aux jeunes pour découvrir que Dieu les aime et qu'il les appelle à sa suite. Par exemple, il y a les camps Défi-jeunesse de la Famille Myriam-de-la-Vallée (Lac-au-Saumon) qui proposent des fins de semaine d'animation eucharistique et de prière pour tous les âges, – Les camps de préparation à la confirmation pour les enfants qui vivent les parcours catéchétiques et les groupes de *Chanter la Vie* et du *Village des sources* (Rimouski), – Les Brebis de Jésus et les camps d'été Emmanuel de l'Accueil Tibériade (St-Honoré-de-Témiscouata), – Les week-ends de silence à Ermi-Source avec l'animatrice spirituelle du Cégep de Rimouski, – Les Rimouscroix (groupe de prière et d'adoration) de la Maison de la

et le groupe de prière animé par M. **Jocelyn Malenfant** (Rimouski), – La nouvelle Pasto-jeunesse pour les 13-18 ans (Matane), – Les fins de semaine Cursillo-jeunesse sur demande, – La Commission Jeunesse des Ursulines qui propose des rencontres aux jeunes. (Amqui), – Les Porteurs d'espérance, – Le Pèlerinage jeunesse Rimouski, – les ateliers d'écriture spirituelle et la gestuelle liturgique du *Centre d'éducation chrétienne*. – Le groupe qui se prépare pour les JMJ 2016 à Cracovie. Il existe aussi des activités ponctuelles organisées par la Pastorale jeunesse diocésaine comme cette rencontre du 13 novembre dernier au Mausolée de Rimouski qui a rassemblé des personnes de 18 ans et plus pour vivre un temps de réflexion sur le thème du *Mémorial, mort et espérance*. Ainsi que la rencontre diocésaine de la JMJ 2016 qui aura lieu les 19 et 20 mars prochain à l'église de Pointe-au-Père et qui réunira des jeunes de 15 à 35 ans, avec M^{gr} **Denis Grondin**, des prêtres et des animateurs et animatrices de pastorale jeunesse autour de cette béatitude : *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.* (Mt 5, 7). Comme Jésus le disait : *Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* (Mt 18,20)

N'éteignons pas l'Esprit Saint et continuons de proposer des chemins ponctuels aux jeunes qui conduisent à Jésus et les renvoient en mission d'amour et d'espérance au cœur de la société. ■

Annie Leclerc, responsable
**Catéchuménat et
Pastorale jeunesse 12-25**

Le Village des sources prendra vie bientôt en Bretagne

NDLR : Dans l'Est du Canada, on retrouve maintenant cinq *Villages des sources*... Il y a bien sûr celui de Sainte-Blandine (Rimouski) fondé il y a vingt-deux ans par MM. Jean-Guy Gendron et Jacques Decoste de la communauté des Frères du Sacré-Cœur. Mais il y en a un autre au Québec, tout près de Victoriaville. On en retrouve aussi un sur l'Île-du-Prince-Édouard dans la région du Mont-Carmel et deux au Nouveau-Brunswick, à Edmundston et à Shédiac. Un autre serait en projet en Nouvelle-Écosse. Mais voici qu'après avoir connu une expansion dans les provinces maritimes, un autre *Village* verra bientôt le jour en France, dans le département breton du Finistère. André Daris a rencontré à ce sujet le Frère Jean-Guy Gendron s.c., un des fondateurs du premier *Village*. Il a réalisé avec lui cette entrevue. Nous l'en remercions.

Le Fr. Gendron explique d'abord que le projet d'établir un *Village des sources* en Bretagne est l'aboutissement d'une démarche de près de trois ans. L'histoire commence lorsqu'un laïc français, porte-parole de la communauté des Frères de l'Instruction chrétienne, vient faire un stage d'un an, ici au pays. Il a visité au Nouveau Brunswick le *Village des sources* de Shédiac. Ce sont les Frères de l'Instruction chrétienne qui ont donné la moitié de leur propriété pour que puisse naître ce *Village*. Il a participé à quelques «camps», et il en est rapidement venu à la conclusion qu'il était urgent d'implanter chez eux en Bretagne cette sorte de *Village*. Là-bas, comme ici et comme partout ailleurs, on rencontre chez les jeunes de graves problèmes liés au décrochage scolaire, et parfois au suicide et à la drogue.

Le Fr. Gendron poursuit, rappelant qu'il est allé présenter leur œuvre à des représentants de la communauté des Frères de l'Instruction chrétienne qui se trouvaient réunis à Montréal. Il leur a expliqué ce qu'était le *Village des sources* et ce qu'était le groupe *Chanter la vie* qui s'y trouve rattaché. (Un groupe existe aussi aux Îles-de-la-Madeleine sans qu'il y ait de *Village*). Trois conclusions se sont dès lors imposées : d'abord, l'urgence d'ouvrir un *Village* en Bretagne; ensuite, l'idée que nous nous rendions sur place pour donner de l'information sur notre œuvre et pour expliquer notre pédagogie. Enfin, et pour sensibiliser leur milieu, ils ont invité le groupe *Chanter la vie* à donner un spectacle chez eux à l'été de 2017. Voilà tout un cheminement pour notre petit Village né il y a 22 ans, en pleine nature, tout près d'un lac. On n'aurait jamais pu imaginer qu'il y aurait un jour d'autres *Villages*, et encore moins un *Village* en France.



Photo : Courtoisie Village des sources.

| Le site du futur Village des sources en Bretagne.

Q | À quoi ressemble un *Village*?

R | Un *Village*, c'est d'abord un lieu qui se retrouve en pleine nature, de façon à retrouver le silence, à favoriser l'intériorité... C'est un lieu où on accueille surtout des jeunes pour les amener à regarder leur vie, pour les aider à faire les bons choix. Les jeunes en effet ont aujourd'hui peu d'endroits où ils peuvent se dire, où ils peuvent s'écouter, où ils peuvent faire escale avec leurs cœurs. Les *Villages des sources* sont là pour ça.

Q | Est-ce nécessairement chrétien?

R | L'inspiration de notre démarche est certainement chrétienne. L'Évangile y tient une grande place, mais on accueille une grande variété de personnes. On se dit que l'être humain, peu importe sa religion, peu importe ►

► ce qu'il est, est foncièrement bon, mais il arrive que sa «blessure» ait pu lui faire oublier qu'il était bon. Un *Village des sources* est un lieu pour retrouver sa bonté. On veut qu'en nous quittant après un séjour chez nous, chaque individu ose laisser vivre sa bonté.

Q| Et ça fonctionne?

R| C'est assez surprenant. Seulement dans notre petit *Village*, il y a, à ce jour, au-delà de 50 000 jeunes qui ont été touchés...C'est dire que nous répondons à des besoins. Sur semaine, ce sont des jeunes des écoles qui viennent, et souvent des classes complètes. Les week-ends, c'est plus varié. Et puis ce sont les fins de semaine que nous recevons les groupes de *Chanter la vie*. Il s'agit d'une sorte de chorale dont le but premier n'est pas tant de chanter que de faire un cheminement personnel, de devenir de bonnes personnes qui aiment chanter leur vie.

Q| Ils ne viennent pas seulement de la région de Rimouski?

R| Non, ils viennent aussi des autres *Villages*... Quand ils se rassemblent tous une fois par année en mai, c'est vraiment pour *chanter la vie*. Il s'agit d'un moment merveilleux où ils ne se sentent plus seuls. Ils sont davantage capables d'expérimenter le sentiment d'être de bonnes personnes. Ils nous disent souvent que cette chorale est comme leur seconde famille et que l'on ne devrait pas seulement dire «chanter la vie» mais aussi «changer ma vie». C'est toujours touchant d'entendre leurs témoignages.

Q| L'auteur-interprète québécois Robert Lebel est souvent des vôtres...

R| C'est une belle joie pour nous. Il a le don de prendre le témoignage des enfants et de le traduire en musique.

Q| Il existe dans vos réalisations un joli calendrier perpétuel; quelle en est l'intuition?

R| Chaque jour, il y a une pensée écrite par un jeune à la suite d'un camp. Pour chaque jour également, il y a la photo d'un enfant. On voulait donner la parole aux jeunes et ainsi démontrer qu'ils sont porteurs d'une sagesse incroyable. Il y a des personnes qui nous ont dit qu'à chaque matin, c'était comme «leur lancée du jour».

Q| Pour votre communauté religieuse, on peut sans doute imaginer qu'il y a dans ce *Village* une mission particulièrement stimulante.

R| Le *Village des sources* correspond pleinement à la pédagogie de nos fondateurs. Notre communauté a été fondée en France pour «ramasser» les enfants de la rue, les éduquer et faire en sorte que leur vie prenne sens. Aujourd'hui, je crois que les communautés religieuses ont toujours leur place dans les écoles... Mais je crois qu'il y a d'autres endroits où il est urgent d'agir en faveur des jeunes. Moi, j'ai toujours pensé que je pourrais passer ma vie dans les écoles, j'aimais l'enseignement. Mais je savais que je pourrais, avec le projet du *Village des sources* offrir autre chose que l'école ne peut peut-être pas offrir. Cela fait partie du charisme de ma communauté d'aller rejoindre des jeunes qui sont blessés, sans espérance, qui vivent une grande pauvreté intérieure. Nous leur offrons des activités où le silence prend une très grande place. Et ce sont des activités que les jeunes eux-mêmes disent préférer. Du silence, pour prendre le temps d'être à l'écoute, pour avoir la possibilité de faire de meilleurs choix.



Photo : Courtoisie Village des sources.

| L'auteur-interprète Robert Lebel et une partie du groupe *Chanter la vie*.

Q| Enfin, est-ce que ce n'est pas là un des secrets de votre réussite?

R| Je suis toujours mal à l'aise avec le mot «réussite», puisque nous voulons toujours être en cheminement. Tous nos *Villages* ont des défis à relever. Mais c'est toujours une surprise de constater que l'irréalisable se réalise. Il y avait un mot d'ordre affiché sur nos murs qui disait : *Nous ne savions pas que c'était impossible, alors on l'a fait*. Nous y sommes allés avec confiance. Je crois que la Vie, (moi je l'appelle Dieu), nous donne des rendez-vous. Où qu'ils soient, les *Villages des sources* sont des rendez-vous pour que les jeunes se retrouvent et apprennent à être « bien ». ■



Photo : courtoisie d'Annie Leclerc.

| Grégory Turpin, jeune chanteur français de musique pop et pop-spi, dans un spectacle donné à la salle Georges-Beaulieu du Cégep de Rimouski le 17 décembre dernier. C'était au profit du *Village des sources* et du groupe *Chanter la vie* qui doit se produire en France en 2017, alors qu'on soulignera l'ouverture en Bretagne d'un tout premier *Village des sources*.



GRÉGORY TURPIN Itinéraire

Ce jeune chanteur est né dans une famille de l'Ariège au sud de la France le 3 juillet 1980.

C'est lui qui, à travers trois albums (*Testament* en 2007, *Arrache-moi* en 2010 et *Mes racines* en 2014) développe le courant «pop-spi» en France.

À l'âge de 12 ans, il s'initie à la musique en prenant des cours de guitare.

À 15 ans, il découvre la foi, se convertit au christianisme à la lecture des plus beaux poèmes de sainte Thérèse de Lisieux.

À 18 ans, il entre au Carmel de Montpellier. Il y reste un an, mais doit s'en éloigner suite à des ennuis de santé. Pour gagner sa vie, il commence à se produire dans des bars de Toulouse et obtient là rapidement un grand succès.

À 25 ans, il décide de mettre son talent artistique au service des autres. Plusieurs initiatives alors naîtront dans de nombreuses villes de France avec la collaboration de différents groupes de jeunes.

La plus notable de ces initiatives est certes la création en 2007 d'une comédie musicale à Châlons-en-Champagne (autrefois Châlons-sur-Marne), pas très loin de Paris, à 167 km. Cette comédie musicale intitulée *Un lys dans les épines* raconte en musique l'histoire de la Basilique Notre-Dame de l'Épine. Elle aura mobilisé et fait travailler ensemble 70 jeunes de tous horizons. Elle a été vue et appréciée par quelque 3000 personnes.

Ce jeune chanteur ne dissocie pas sa carrière musicale de son engagement spirituel, mais il ne se définit pas comme un chanteur confessionnel.

En 2014, en s'associant à une importante maison de production de disques, il sort en France un premier album, *Mes Racines*, où il reprend les plus beaux chants chrétiens d'hier et d'aujourd'hui (des chants de Noël et des chants Gospel...). Au fil des 14 titres de cet album, on découvre, dans une ambiance résolument folk et intime, le répertoire musical de son chemin de vie.

En 2015, les 10-11 janvier puis les 24-25 mai, il participe au spectacle musical «Malkah» présenté au Palais des Congrès de Paris. En mars, il part en Iraq où l'Association *Fraternité en Iraq* lui organise une tournée de 5 concerts où il chante pour les réfugiés irakiens, victimes de Daech. Le 6 juin, il se produit sur la mythique scène de l'Olympia à Paris où il y avait plus de 50 ans qu'un artiste chrétien y avait été présenté.

Enfin, le 17 décembre 2015, on le retrouve à Rimouski où il se produit à la salle Georges-Beaulieu du Cégep. ■

RDes/

Lauréats 2015

La Fabrique de Saint-Damase dans la Vallée de la Matapédia

NDLR En novembre dernier, le *Conseil du patrimoine religieux du Québec* remettait ses Prix d'excellence pour l'année 2015, et ce dans trois catégories: Restauration, Mise en valeur et Réutilisation. Dans la première catégorie, le Prix d'excellence a été attribué à la Fabrique de Saint-Damase, une paroisse de notre diocèse et du secteur pastotal *Le Jardin de la Vallée*. On a voulu ici qualifier son projet de restauration de l'église et souligner d'une façon particulière la mobilisation de toute la population autour de ce projet. Sincères Félicitations!

Le projet s'est aussi mérité ce Prix d'excellence pour l'implication et la persévérance de cette communauté de moins de 500 habitants.



Photo : Conseil du patrimoine religieux du Québec.

| M. Simon Prévost, vice-président Clientèle institutionnelle – Caisse Desjardins, M^{me} Élisabeth Michaud, marguillière de Saint-Damase, M^{me} Josette Michaud, architecte et membre du jury, M. Jean Bissonnette, sous-ministre adjoint, ministère de la Culture et des Communications du Québec.

La municipalité de Saint-Damase-de-Matapédia a été érigée civilement le 30 septembre 1884. La paroisse y avait été érigée quelques mois plus tôt, soit le 4 mars. Une «Mission» y avait été ouverte en 1877 et une première chapelle y avait été construite cette année-là. L'église actuelle, au revêtement de pierre, a été érigée en 1919.

C'est elle qui a fait l'objet d'une restauration ces dernières années. Le chantier s'est ouvert en 2013 et s'est poursuivi en 2014. On y avait prévu trois phases et on y aura investi plus de 700 000 \$, bénéficiant d'une importante subvention du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

* * *

En attribuant ce Prix d'excellence à la Fabrique de Saint-Damase, le Conseil du patrimoine religieux du Québec reconnaît que des travaux majeurs touchant le clocher, la maçonnerie de pierre et les portes et fenêtres ont été réalisés dans les règles de l'art par des professionnels et des artisans compétents de la région. Par ailleurs, le Conseil du patrimoine reconnaît aussi que le succès de la campagne de financement, l'implication de nombreux bénévoles et la tenue de plusieurs activités d'envergure ont contribué au rayonnement du projet dans toute la Vallée de la Matapédia et encouragé la mise en place d'une audacieuse stratégie de développement touristique, fondée sur les richesses patrimoniales locales.

* * *

Dans cette même catégorie, une Mention spéciale du jury a été accordée au projet de restauration de la chapelle du Centre de détention de Montréal (Prison de Bordeaux). Dans la catégorie «Mise en valeur», le Prix d'excellence a été attribué à l'Évêché anglican de Québec pour l'exposition *Le cadeau du roi* et la publication du livre-souvenir *La Cathédrale Holy Trinity* de Québec et une Mention spéciale est allée au Monastère des Ursulines de Québec pour la publication de l'ouvrage *Les Ursulines de Québec. Espaces et mémoires*. Enfin, dans la catégorie «Réutilisation», le Prix d'excellence a été attribué à la Fiducie du patrimoine culturel des Augustines de Québec pour le projet de transformation du Monastère des Augustines en «lieu de mémoire». Dans cette catégorie, la Mention spéciale du jury est allée à la Fabrique de la paroisse Saint-Joseph-de-Lévis pour son projet de transformation partielle de l'église Saint-David-de-l'Auberivière. ■

RDes/



Boniface Mouelé

NDLR : Boniface Mouelé est ce prêtre, originaire d'Afrique Centrale, qui est aujourd'hui administrateur des paroisses du secteur *Les Érables* dans la région du Témiscouata. Il a été présenté et accueilli déjà en 2013 lors de l'Assemblée annuelle des prêtres qui s'était tenue le 4 juin. Nous l'avons rencontré et nous lui avons demandé de nous tracer un peu son portrait, d'où il vient et ce qu'il a fait... Nous l'en remercions.

Qui donc est celui qui vous écrit? Et quel a été son itinéraire? Je suis un prêtre du Congo Brazzaville et du diocèse de Dolisie. C'est un nouveau diocèse que le Pape **François** a érigé en 2013 en scindant mon ancien diocèse, qui était le diocèse de Nkayi. J'ai eu 51 ans le 14 mai dernier.

J'ai fait mes études primaires, secondaires et universitaires au Congo Brazzaville. Après avoir obtenu un Baccalauréat (série C-Mathématiques) en 1991, je retourne à l'université pour faire les Mathématiques et la Physique. Deux ans plus tard, rattrapé par la vocation, je rentre au Séminaire propédeutique à Bouansa chez le Chemin neuf, puis au *Grand Séminaire de philosophie et de théologie Émile Biayenda* de Brazzaville. En 2002, j'obtiens mon Baccalauréat en théologie et après une année de stage, le 13 juillet 2003, je suis ordonné prêtre dans l'église Saint-Paul de Dolisie.

Après mon ordination, j'ai exercé pendant trois ans (2003-2006), les fonctions de vicaire à la paroisse Saint Charles Lwanga de Mouyondzi et de professeur de Mathématiques au Collège Central de ladite localité. Puis après, je suis nommé curé à la paroisse Saint Matthieu de Mbinda, une paroisse frontalière avec la République du Gabon. Je vais y demeurer trois ans. En 2010, alors que je me préparais à venir ici au Canada, je suis nommé coopérateur à la paroisse Saint-Esprit de Kimongo et administrateur de la paroisse de Londela-Kayes. Ces deux paroisses sont frontalières avec la République démocratique du Congo et l'enclave du Cabinda. Tout au long de mon ministère au Congo, j'ai été aumônier diocésain des chorales.

En septembre 2010, le diocèse de Nkayi m'envoie au Canada pour y poursuivre des études à

l'Université Saint Paul d'Ottawa. J'y ai étudié à la Faculté de philosophie où j'ai obtenu en 2012 une Maîtrise en éthique publique. Durant ces études, j'ai réfléchi sur *l'éthique et la démocratie chez Habermas*.

Durant tout mon temps à Ottawa, j'ai assuré des remplacements dans différentes paroisses : à la Cathédrale Notre Dame d'Ottawa; à Saint Gabriel; à Notre Dame de Lourdes; à Saint Louis Marie de Montfort; à Saint **Jean XXIII** de Gatineau et à Saint Matthieu de Gatineau. Aussi, ai-je animé la charge d'aumônerie chez les Filles de la Sagesse et chez les sœurs de la Charité d'Ottawa. J'allais aussi animer les célébrations liturgiques à la Maison des détenus de Hull à Gatineau. J'ai été confesseur et prédicateur à Foi et Télévision Chrétienne.

C'est en février 2013 à Ottawa que M^{gr} **Pierre André Fournier** m'a contacté pour venir travailler dans le diocèse de Rimouski. Le 15 mai, je suis arrivé au Québec. Monseigneur est venu m'accueillir à l'entrée de Rimouski. Nous sommes allés au chalet du Vicaire Général où celui-ci et M. Jacques Tremblay, vicaire épiscopal à l'époque, nous attendaient. Le lendemain, Monseigneur me fait découvrir Saint-Hubert et me confie la charge pastorale d'Administrateur des quatre paroisses de ce secteur. Je remercie le Seigneur pour toutes ses merveilles, merci aussi aux confrères du presbyterium du diocèse de Rimouski qui m'ont accueilli et merci à M^{gr} **Pierre André Fournier** - que son âme repose en paix! Je complète actuellement des études doctorales à l'Université Laval; je réfléchis sur la question de l'«insertion des prêtres africains dans l'Église catholique au Québec ».

Boniface Mouelé,
Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le mercredi 9 mars 2016. À bientôt !

Encore un mot sur l'avenir de la cathédrale Saint-Germain

Interrogé par M^{me} **Thérèse Martin** dans *Le Courrier du Fleuve*, édition du 30 décembre dernier, M^{gr} l'Archevêque se disait encore une fois ouvert au changement de vocation pour l'église-cathédrale «qu'il considère comme un patrimoine vivant puisque l'édifice a grandement contribué à structurer la vie communautaire dans la région de Rimouski». Il n'a pas manqué non plus de saluer l'engagement des personnes qui travaillent actuellement à lui assurer un avenir, et de noter les projets mobilisateurs qui les rassemblent.

Fermeture d'une autre église, celle de Saint-André-de-Restigouche

Une trentaine de paroissiens et de paroissiennes de Saint-André-de-Restigouche, une paroisse du secteur *Avignon* dans la Vallée de la Matapédia, se trouvaient réunis à la salle municipale le 6 octobre dernier au moment où fut prise la décision de fermer l'église.



Cette église, au revêtement de briques, avait été construite en 1958, il n'y a donc que 58 ans. Mais la paroisse existait depuis plus longtemps. Érigée d'abord comme desserte en 1898, elle avait eu comme premier curé desservant l'abbé **François-Xavier Ross**, le futur premier évêque de Gaspé.

En 1900, on y avait construit une première chapelle-école, puis neuf ans plus tard une église-sacristie. C'est le

11 juin de cette année 1909 que la paroisse fut érigée canoniquement.

La décision prise de fermer l'église et d'y célébrer une dernière eucharistie le 10 octobre avait été mûrement réfléchi. C'est un fait que depuis quelques années, le nombre de fidèles diminuant, on éprouvait des difficultés financières importantes. À cela s'était ajoutée ces dernières années la difficulté de former l'Assemblée de fabrique. L'été dernier, deux rencontres importantes ont donc été tenues : une première avec les marguilliers, le conseil municipal et un représentant de l'évêché, une autre avec l'équipe locale d'animation pastorale (ÉLAP) et l'économe diocésain. Aucune autre solution n'a pu être dégagée que celle de fermer l'église et de la mettre en vente. On envisagera dès lors une annexion à la paroisse voisine, celle de Matapédia.

Une dernière messe a donc été célébrée le 10 octobre dernier, présidée par M. **Rodrigo Hernan Zuluaga Lopez**, le responsable des dix-sept paroisses de ces secteurs : *Avignon*, *La Croisée* et *L'Avenir*. Beaucoup d'émotions ressenties au cours de cette célébration, peut-on relever dans une note qu'on nous a transmise et qui est de M^{me} **Margot Cummings**, une paroissienne très impliquée dans son milieu. Celle-ci relève le fait qu'en ce jour-là on est venus des communautés voisines pour les encourager, leur apporter ce qu'on pouvait de soutien. Enfin, comme c'était aussi le week-end de l'action de grâces, on en a profité pour rendre grâce pour tout ce qui s'était vécu dans leur paroisse au moins depuis les 50 dernières années.

Suppression de la paroisse de Saint-Jean-de-Cherbourg

Le 7 décembre dernier, à la demande de la fabrique et selon les règles du droit, M^{gr} **Denis Grondin** a procédé à la suppression de la paroisse de Saint-Jean-de-Cherbourg et a joint son territoire à celui de la paroisse de Saint-Adelme.

On peut consulter sur le site Internet du diocèse non seulement ce décret, mais aussi tous les autres émis depuis 2006. Voir <http://www.diocèsesrimouski.com>. Un lien sur la page d'accueil, dans la section des nouveautés, vous y conduit. ►

► Des travaux majeurs à la toiture de l'église de Sainte-Flavie.

On a raison de se réjouir à la Fabrique de Sainte-Flavie dans la région pastorale de *La Mitis*. Pourquoi? À cause de la réponse qu'a donnée la population à son projet de réfection du revêtement de la toiture de l'église.



Cette église, au revêtement de pierre taillée, est la 3^e à avoir été érigée à Sainte-Flavie. Elle le fut en 1948, après qu'un incendie eut détruit cette année-là la deuxième qui avait été construite en 1885. La première (1850-1884) était devenue en 1890 la première de Mont-Joli.

Paroissiens, paroissiennes, citoyens et citoyennes ont été nombreux et généreux en participant autant à la loterie qui avait été proposée au cours de l'été qu'au souper-bénéfice qui s'est tenu cet automne. De généreux commanditaires, non seulement de la paroisse mais de toute la région de la Mitis, se sont aussi manifestés. Dans son édition du 30 décembre, l'hebdomadaire *L'Avantage* avait relevé les noms suivants : la Caisse Desjardins, Construction Joli-Mont, le Club des Bons Vivants de Sainte-Flavie (Fadoq), la Caisse des Mutualistes, le Capitaine Homard, le comité Artistes en Fête, Dany Castonguay, le Centre d'Art Marcel Gagnon, les Maraîchers Larrivée, Électriciens Jacques Bérubé et Automobiles Chrysler de Mont-Joli.

Le Jubilé de la Miséricorde dans les six régions pastorales

En lançant l'*Année de la Miséricorde*, le pape François avait dit souhaiter qu'en paroisse et partout où il y a des chrétiens et des chrétiennes, on puisse trouver une «oasis de miséricorde» (Cf. *Misericordiae Vultus*, #12).

C'est en réponse à ce souhait et dans cet esprit que M^{gr} l'Archevêque a d'abord désigné le sanctuaire de Pointe-au-Père comme lieu diocésain où la *Porte* dite de la *Miséricorde* serait située. Une animation spéciale y sera offerte tout au long de l'année, mais tout spécialement lors de la neuvaine préparatoire à la fête de Sainte-Anne en juillet prochain.



Mais surtout, afin de permettre à un plus grand nombre de personnes de participer à ce *Jubilé*, M^{gr} l'Archevêque a désigné cinq autres églises comme lieux où il sera possible de faire cette année un «pèlerinage» et d'y recevoir l'indulgence plénière. Voici donc la liste de ces églises désignées avec le moment choisi :

Région de Matane : Église Saint-Jérôme, le mardi 15 mars, à l'occasion d'un *Triduum* prêché par le P. Réal Levesque, p.m.é.

Région du Témiscouata : Église Notre-Dame-du-Lac, le dimanche 19 juin, jour de la fête des Pères.

Région de La Mitis : Église Notre-Dame-de-Lourdes de Mont-Joli, le lundi 15 août, fête de l'Assomption de Marie.

Région de Trois-Pistoles : Église Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles, le mercredi 14 septembre, à l'occasion de la fête de la Croix glorieuse.

Région de la Vallée de la Matapédia : Église Saint-Jacques-le-Majeur de Causapscal, le dimanche 18 septembre, à l'occasion du dimanche de la catéchèse et Oratoire Saint-Joseph de Lac-au-Saumon, le mercredi 24 août.

En plus de ces églises désignées, M^{gr} l'Archevêque a l'intention de visiter personnellement les chapelles de toutes les communautés religieuses du diocèse :

- Chapelle des Soeurs Servantes de Notre-Dame, Reine du Clergé de Lac-au-Saumon, le mardi 2 février, fête de la Présentation du Seigneur au Temple.
- Chapelle des Filles de Jésus, le dimanche 3 avril, à l'occasion du dimanche de la Miséricorde Divine.
- Chapelle des Ursulines, le samedi 30 avril, à l'occasion de la fête de sainte Marie-de l'Incarnation.
- Chapelle des Frères du Sacré-Coeur, le vendredi 3 juin, à l'occasion de la fête liturgique du Sacré-Coeur.
- Chapelle des Soeurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire, le mercredi 17 août, fête de la bienheureuse Élisabeth Turgeon, et le vendredi 7 octobre, fête de Notre-Dame-du-Rosaire.
- Chapelle de la Famille Myriam de Lac-au-Saumon, le dimanche 21 août, à l'occasion du rassemblement des familles lors du *Relais champêtre*. ►

► Saint-Épiphanie à la croisée des chemins

Le 14 janvier dernier, M^{gr} l'Archevêque et M. Michel Lavoie, l'économe diocésain, rencontraient à Saint-Épiphanie un groupe de paroissiens et de paroissiennes. Les échanges ont porté sur l'avenir du bâtiment-église.



C'est le 2 novembre 1870 que la paroisse a été érigée canoniquement; elle a été reconnue civilement le 20 mai 1871. L'église actuelle, au revêtement de pierre, est la 2^e à y avoir été érigée. C'était en 1948, suite à un incendie qui, deux ans plus tôt, avait détruit la première dont la construction s'était étalée de 1879 à 1895.

À Saint-Épiphanie, on serait, pour ainsi dire, à la croisée des chemins... C'est du moins ce qu'on a pu saisir à la lecture des quatre articles parus dans «Info-Dimanche» le 20 janvier sous la signature de M. **Mario Pelletier**, journaliste à cet hebdomadaire.

D'un côté, la municipalité aurait déjà fait son lit : elle ne va pas acquérir le bâtiment pour le restaurer et le transformer en un centre communautaire. Elle a plutôt choisi de construire un nouvel édifice qui pourrait abriter en plus d'une vaste salle communautaire, des locaux qui répondraient au besoin de différents organismes et qui pourraient aussi éventuellement accueillir les bureaux municipaux. L'automne dernier, la municipalité a présenté au gouvernement du Québec un projet en ce sens. L'évaluation qui en avait été faite s'approcherait du 1,5 million de dollars. Une réponse serait attendue sous peu.

D'un autre côté, la paroisse s'est vue dans l'obligation de renoncer à un octroi du gouvernement fédéral qui leur aurait permis d'installer dans l'église un système de chauffage à la biomasse, escomptant ainsi réaliser des économies. Or, des travaux de cette envergure doivent être autorisés par l'Archevêché et ils ne l'ont pas été. Parce que, a-t-on estimé, une fois ce nouveau système installé, on n'aurait pas été en mesure vraiment de l'opérer. Il en coûte en effet quelque 20 000 \$ par année pour chauffer le bâtiment et la Fabrique n'aurait plus dans ses coffres que 6 500 \$. Par ailleurs, ses déficits annuels antérieurs auraient été de 13 000 \$ en 2015, de 3 642 \$ en 2014 et de 11 613 \$ en 2013.

En mémoire d'elles

Sr Thelma Bouchard r.s.r. (Marie de Ste-Bérénice) décédée à Biddeford (Maine) le 16 décembre 2015 à 86 ans dont 68 de vie religieuse; **Sr Thérèse Voyer** r.s.r. (Marie Thérèse-de-la-Passion) décédée le 30 décembre 2015 à 77 ans dont 59 de vie religieuse; **Sr Gabrielle Richard** r.s.r. (Marie de Saint-Florent) décédée le 4 janvier 2016 à 83 ans dont 63 de vie religieuse; **Sr Marielle Hébert** f.j. (Marie Paul-Étienne) décédée le 29 janvier à 95 ans dont 66 ans et 11 mois de vie religieuse.■

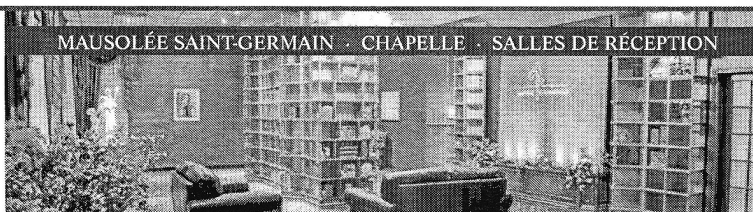
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Un don à votre diocèse, pourquoi pas?

- Dans un legs testamentaire...

- Par un prêt avec ou sans intérêt avec donation...
- Une contribution au Fonds M^{gr} Pierre- André Fournier
- Une contribution au Fonds Mgr Gilles Ouellet

Pour information : 418 723-3320, poste 107.



JARDINS COMMÉMORATIFS
SAINT-GERMAIN
280, 2^e RUE EST, C.P. 225
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : 418 722-0940
WWW.JARDINSCOMMEMORATIFS.COM



Nous sommes là pour vous.

Les humanitaires

Avec cinq autres de ses amis de la région de Québec, **Louis Chabot**, qui est originaire d'Albertville dans la Vallée de la Matapédia, se trouvait depuis quelques semaines au Burkina Faso dans un petit village situé au nord de Ouagadougou. Sous l'égide du *Centre Amitié de solidarité internationale de la région des Appalaches* (CASIRA), ils s'y étaient rendus pour y accomplir un travail humanitaire : aider à la construction d'écoles... Le 15 janvier, en début de soirée, lui et ses amis étaient attablés au café-restaurant *Cappuccino* près de l'*Hôtel Splendid* lorsque des terroristes djihadistes ont ouvert le feu sur eux. Un carnage qui aura fait 30 morts et qui aura laissé 71 blessés! Ce soir-là, sa mission terminée, **Louis Chabot** allait rentrer au pays.

Normalement, quand un attentat se produit dans un pays lointain et qu'on ne connaît pas, il en est fait mention dans un bulletin à la radio ou à la télévision. Et puis c'est tout, on passe à autre chose : *Carey Price va-t-il revenir au jeu? Le Canadien va-t-il faire les séries?* Mais cette fois ce n'est pas pareil, faisait remarquer **Stéphane Laporte** dans sa chronique de *La Presse-papier* du samedi 23 janvier. Ce n'est pas pareil, *parce qu'il y avait six Québécois au nombre des victimes. On n'a pas tourné la page tout de suite. On en a parlé un peu plus même, mais pas assez...* Et en leur rendant hommage, il a voulu qualifier ce massacre. Nous retrouvons ici son texte.

Crime contre l'humanitaire

[...] *Ces gens sont des héros. Pas à cause de leur mort. À cause de leur vie. Ils étaient travailleurs humanitaires. Ça prend un cœur de Superman pour être travailleur humanitaire. Tous les jours, nous faisons face à la misère humaine. Il y en a tellement qu'on se donne bonne conscience en se disant que nous ne pouvons rien y faire. C'est trop gros. C'est trop ancré. Ça fait partie de l'ADN de notre société. Ç'a toujours été comme ça. Et ça le sera toujours. Alors, on ne fait rien. Alors, on continue notre chemin. Les travailleurs humanitaires ne pensent pas comme ça. Ils agissent. Au lieu de se fermer les yeux, ils se retroussent les manches. Ils vont là où ça va mal. Aider, soigner, enseigner, bâtir.*

Ils ne font pas ça pour la reconnaissance. Ils en reçoivent peu. Ils n'en reçoivent pas. En tous cas, pas de nous. Qui, avant vendredi dernier, pouvait nommer six travailleurs humanitaires québécois? Pourtant, s'il y a des êtres à donner en exemple, ce sont bien eux. C'est bien beau gagner un Oscar ou la Coupe Stanley. C'est inspirant. Ça fait rêver. Mais construire une école au Burkina Faso, c'est un accomplissement encore plus grand. Ça fait mieux que rêver. Ça fait vivre. [...]

Ça prenait un massacre pour que des travailleurs humanitaires fassent la manchette, alors que leurs accomplissements sont assez inspirants pour qu'on en parle tout le temps. De leur vivant. Si on parlait autant des aidants que des assassins, tout irait bien mieux, ici-bas.

Nous sommes ce que l'on raconte. ■

RDes/

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



PAPE FRANÇOIS, **Le nom de Dieu est miséricorde.** Éd. Robert Laffont, 2016, 175p., 22,95 \$.

Conversation du pape **François** avec le journaliste **Andrea Tornielli**. Chaque page de ce livre vibre de son désir de toucher celles et ceux qui cherchent un sens à leur vie, un chemin de paix et de réconciliation, un remède à leurs blessures physiques et morales... À travers des souvenirs et son expérience de pasteur il insiste sur le fait que l'Église ne doit fermer sa porte à personne.



DE ROMANET, R. **La mort est une affaire spirituelle.** (Préface de Bernard Sesboué), Salvator, 2015, 159p., 29,95 \$.

L'auteure, **Rosaline de Romanet**, est infirmière dans l'unité de soins palliatifs de la Maison médicale Jeanne Garnier à Paris. Licenciée en théologie, elle livre ici le fruit d'une expérience de plusieurs années d'investissement dans les questions difficiles que pose la fin de vie.

Vous pouvez commander:

par téléphone : 418-723-5004

par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Gilles Beaulieu, votre libraire

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir



Résidence Funéraire Jean Fleury & Fils Ltée
195 Notre-Dame Ouest
Trois-Pistoles G0L 4K0
(418) 851-3156
1-800-632-3156 fax: 418-851-1757



FERBLANTIER • COUVREUR

514, rang Petit Village, C.P. 188, Saint-Jean-de-Dieu QC G0L 3M0
Courriel: jco@jmalenfant.com • Licence RBQ: 2155-2286-73

Tél.: 418 963-2726 Fax: 418 963-6640
www.jmalenfant.com



Résidentiel & commercial

1 800 463-1433

Téléphone: 418-723-5858
Télécopieur: 418-725-1964

- Livraison automatique,
- Plan budgétaire sans intérêts,
- Service local et personnalisé,
- Service d'urgence 24 h / 7 jours.



ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
SPECIALITÉS
Commercial et Institutionnel

217, avenue Léonidas Sud, bureau 8-A
Rimouski (Québec) G5L 2T5 Tél.: 418 722-9257

Téléc.: 418 723-0807

www.techniprobsl.com



RBQ 5671-0866-01

Construction et Rénovation Simon Lavoie inc.



Spécialisé en restauration
de fenêtres ancestrales

Entrepreneur général (R.B.Q. 8229-2350-29)
Résidentiel – Commercial – Public
Acc. gar. maisons neuves A.P.C.H.Q.
198, rang 4 Ouest, Ste-Françoise PQ G0L 3B0
Tél. : 418-851-3000 Cell. : 418-851-5550
Fax : 418-851-3001



SPÉCIALITÉS:

- Toitures métalliques
- canadiennes
- à baguettes
- Ventilation
- chauffage
- climatisation
- Atelier de pliage

NOUVEAUTÉS:

- Plieuse numérique
- Table à découper au plasma

R.B.Q. 8256-3925-33

COMMERCIAL • INDUSTRIEL • RÉSIDENTIEL

Vente et Installation

Gilles Mercier
président

85, de l'Anse Sud, Beaumont (Québec) G0R 1C0
Tél.: 418 837-5237 • Fax: 418 837-5654
ferblanteriegm@bellnet.ca



M. René Martin
1841, boul. Hamel Ouest
Québec Qc G1N 3Y9
Tél.: 418-527-5708
Télécopieur: 418-527-8038
Courriel:
r.martinltee@qc.aira.com



227, des Fabricants
Rimouski (Qc) G5M 0M7

Développement résidentiel et commercial



"LE MANUFACTURIER"
DEPUIS 50 ANS

264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033



Tapis Romuald Turgeon

280, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski (Québec)
G5L 4K6 Courriel: tapis.turgeon@globetrotter.net

Spécialistes en couvre-planchers et décoration



**FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE**
GESTION DE PATRIMOINE

Louis Khalil & Yvan Lemieux
127, Boul. René-Lepage Est,
Bureau 100
Rimouski (Québec) G5L 1P1



Banque Nationale Financière est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA-TSX).